

---

# Violence, guerre et droit international

## J'ai serré la main du diable

### Cours **ÉTHIQUE ET POLITIQUE**

#### Compétence

Porter un jugement sur des problèmes éthiques et politiques de la société contemporaine

#### Éléments de la compétence

Dégager la dimension éthique de l'action dans ses aspects personnels, sociaux et politiques

Présenter quelques théories philosophiques, éthiques et politiques

Défendre une position critique à propos d'une situation problématique



**Titre** **Violence, guerre et droit international (*J'ai serré la main du diable*)**

**Synopsis** Le Rwanda connaissait une crise politique depuis longtemps. C'est ainsi que le général canadien Roméo Dallaire a été envoyé au Rwanda en 1993 par l'ONU pour porter une assistance militaire au gouvernement rwandais. Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, l'avion transportant, entre autres, le président rwandais Juvénal Habyarimana est abattu par un missile près de Kigali. Cet attentat sera le signal de départ d'un génocide longuement planifié, qui durera quatre mois pendant lesquels le gouvernement intérimaire hutu ordonnera et supervisera l'assassinat des membres de la minorité tutsi, des Hutus modérés et des opposants politiques. Huit cent mille personnes trouveront la mort. Le général Roméo Dallaire n'obtiendra pas de l'ONU l'équipement et les pouvoirs militaires qu'il demandait pour tenter d'empêcher le génocide et protéger la population. L'ONU lui intimera même l'ordre de se retirer de Kigali, mais il n'obtempérera pas.

**Présentation** Cette activité propose un questionnement global sur le thème de la guerre et le problème de l'efficacité du droit international dans les cas de conflits où sont en jeu des vies humaines. Elle comporte deux volets. Le premier est l'exploration de la tension actuelle dans le domaine du droit international entre deux principes opposés, voire contradictoires, soit :

- Le principe de non-intervention au nom de la souveraineté des États.
- Le devoir d'intervention pour protéger les droits humains fondamentaux là où ils sont violés ou là où il y a risque qu'ils le soient.

Deux principes sont donc en conflit : celui du devoir d'intervenir dans le but de sauvegarder les droits fondamentaux de la personne humaine et celui de respecter le principe de non-ingérence qui découle des principes de souveraineté des États. Cet important dilemme a ainsi été formulé par Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, dans le rapport du Millénaire qu'il a présenté à l'Assemblée générale en 2000 :

«[...] si l'intervention humanitaire constitue effectivement une atteinte inadmissible à la souveraineté, comment devons-nous réagir face à des situations comme celles dont nous avons été témoins au Rwanda ou à Srebrenica et devant des violations flagrantes, massives et systématiques des droits de l'homme, qui vont à l'encontre de tous les principes sur lesquels est fondée notre condition d'êtres humains ? »

Le second volet est une réflexion sur les instincts à l'origine des manifestations de violence dans la guerre. «D'où vient-elle, cette rage ? [...] Un tribalisme exacerbé, l'absence de droits humains, l'effondrement de l'économie, les dictatures militaires brutales et corrompues, la pandémie de sida, les effets de la dette sur l'économie, la dégradation de l'environnement, la surpopulation, la pauvreté, la faim : la liste s'allonge sans fin. En bouchant l'avenir et la possibilité de sortir de la pauvreté et du désespoir, chacune de ces raisons et beaucoup d'autres encore peuvent conduire à la violence simplement pour survivre. Toutefois, le manque de foi en l'avenir est la cause première de la rage. Si nous ne pouvons apporter l'espoir aux masses innombrables du monde, l'avenir ne sera rien d'autre que la répétition du Rwanda, de la Sierra Leone, du Congo et du 11 septembre.» (Roméo Dallaire [2003], *J'ai serré la main du diable : la faillite de l'humanité au Rwanda*)

- Fiche technique**
- Titre original : *Shake hands with the devil* (anglais)
  - Titre français : *J'ai serré la main du diable*
  - Réalisation : Roger Spottiswoode
  - Scénario : Michael Donovan, Roméo Dallaire
  - Musique : David Hirschfelder
  - Genre : drame, biographique, historique
  - Année : 2007
  - Durée : 1 h 52 min
  - Avertissement violence : **OUI**

**Distribution**

- Roy Dupuis : général Roméo Dallaire
- Deborah Unger : Emma
- James Gallanders : major Brent Beardsley
- Odile Katesi Gakire : Agathe Uwilingiyimana
- Owen Sejake : général Henry Anyidoho
- Michel Mongeau : Luc Marchal



- Jean-Hugues Anglade : Bernard Kouchner
- Tom McCamus : Phil Lancaster
- Remy Nasanga : Maggen
- Michel Ange Nzojibwami : colonel Bagosora
- John Sibi-Okumu : Okumu Booh-Booh

## Index des scènes

- [Scène 1] 0:04 : Mandat de la mission de l'ONU
- [Scène 2] 7:55 : Brigades d'autodéfense
- [Scène 3] 9:08 : Rencontre avec la première ministre du Rwanda, une Hutue modérée
- \* [Scène 4] 10:54 : Découverte d'un charnier humain dans la zone démilitarisée et rencontre avec le général tutsi Paul Kagamé
- [Scène 5] 14:12 : Roméo Dallaire joue le rôle d'intermédiaire dans les négociations entre le gouvernement hutu et les rebelles tutsis
- [Scène 6] 16:36 : Réception à Kigali dans le camp hutu
- [Scène 7] 19:06 : Décision de la force de maintien de la paix en réaction à la découverte de caches d'armes dans le camp hutu et réaction de la communauté internationale
- [Scène 8] 22:57 : Rencontre entre Roméo Dallaire et le président hutu au sujet des caches d'armes dans la résidence présidentielle
- [Scène 9] 23:33 : Tutsis frappés par la foule hutue
- [Scène 10] 24:23 : Résolution 909 sur le retrait des troupes de l'ONU
- [Scène 11] 26:29 : Dégénération de la situation après l'assassinat du président hutu
- [Scène 12] 31:01 : Inaction bureaucratique devant le massacre des Tutsis par les Hutus
- [Scène 13] 37:15 : Poursuite des massacres au matin
- [Scène 14] 41:45 : Dallaire s'adresse aux soldats du comité présidentiel d'urgence hutu
- [Scène 15] 43:04 : Abandon de l'idée d'une opération de sauvetage et tentative de négociation avec le colonel hutu
- [Scène 16] 44:54 : Disparition des corps de soldats belges à l'hôpital de Kigali
- [Scène 17] 47:09 : Réfugiés tutsis devant le QG de la MINUAR
- [Scène 18] 50:40 : Réaction, puis décision de Roméo Dallaire devant l'exigence de neutralité, alors que les combats s'intensifient
- [Scène 19] 51:46 : Confrontation avec les miliciens hutus aux portes de l'hôtel de l'ONU
- [Scène 20] 54:35 : Envoi du contingent français pour l'évacuation des ressortissants et des privilégiés
- \* [Scène 21] 57:49 : Preuves de génocide au centre de la mission catholique polonaise de Gikondo
- [Scène 22] 1:00:58 : Décision par le gouvernement belge de retirer ses troupes du Rwanda
- [Scène 23] 1:02:43 : Bombardement du siège de l'ONU à Kigali
- [Scène 24] 1:05:28 : Course contre la montre pour l'obtention d'un cessez-le-feu
- [Scène 25] 1:09:46 : La MINUAR réduite à 260 hommes
- [Scène 26] 1:11:46 : Rôle du journalisme
- [Scène 27] 1:15:26 : Rumeurs d'attentat contre Roméo Dallaire et proposition d'échange de populations civiles
- \* [Scène 28] 1:18:11 : Route jonchée de cadavres
- [Scène 29] 1:19:44 : « Serrer la main du diable » - Rencontre avec les chefs des milices hutues
- \* [Scène 30] 1:22:50 : Dallaire s'automutile
- [Scène 31] 1:23:50 : Premier convoi de populations civiles
- [Scène 32] 1:25:02 : Projet de MINUAR 2 envoyé au conseil de sécurité de l'ONU et inaction de la communauté internationale
- \* [Scène 33] 1:26:09 : Attaque de l'hôpital de Kigali
- [Scène 34] 1:29:34 : Roméo Dallaire ramène des chèvres au QG de l'ONU à Kigali
- [Scène 35] 1:30:33 : Entrevue journalistique avec Roméo Dallaire au sujet de l'inaction de la communauté internationale
- [Scène 36] 1:31:31 : Roméo Dallaire défie un milicien lors d'une opération de transfert de populations civiles
- [Scène 37] 1:33:59 : Échange entre Roméo Dallaire et Bernard Kouchner, envoyé spécial du gouvernement français
- [Scène 38] 1:37:07 : Rencontre entre Roméo Dallaire et le général Paul Kagamé et découverte des noyés
- [Scène 39] 1:40:03 : Victoire des rebelles et fin de la guerre civile
- [Scène 40] 1:42:48 : Entre passé et présent

[Scène 41] 1:45:04 : Le choix de rester en vie  
Générique de fin 1:46:40

Avertissement : les scènes indiquées par un astérisque (\*) sont particulièrement violentes.

**Consignes de projection** Projection du film en classe et en sa quasi-totalité

**Thèmes philosophiques**

- Dilemme moral
- Droit
- Violence

**Philosophes**

- Sigmund Freud
- Thomas Hobbes
- Emmanuel Kant
- Friedrich Nietzsche

**Mots clés**

- Communauté internationale
- Droit international
- Génocide
- Guerre
- Humanitaire
- Journalisme
- ONU

**Activité** **Violence, guerre et droit international (*J'ai serré la main du diable*)**

L'activité a trait à un génocide contemporain que la communauté internationale n'a pas empêché. La raison de son inefficacité à prévenir la perpétration de ce crime réside-t-elle dans le droit international tel que le concevait Emmanuel Kant ? dans les pulsions telles que les décrivait Sigmund Freud ? ou dans la volonté de puissance des sociétés en fin de parcours comme l'observait Friedrich Nietzsche ?

Ces théories devront être présentées en classe après le visionnement du film. Elles permettront aux étudiants de mieux comprendre les enjeux qu'il contient. Les étudiants répondront aux questions en équipe et hors classe. Les questions feront l'objet d'une évaluation sommative.

### EXERCICE 1 Le projet de paix perpétuelle : de la théorie à la difficile application

Dans *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique* (1784) et dans *Projet de paix perpétuelle* (1795), Emmanuel Kant propose une entité supranationale chargée de garantir le droit et d'assurer la paix entre les États. Sigmund Freud et Albert Einstein partagent cette vision utopique dans *Pourquoi la guerre ?* (1933). Voici comment ils envisagent ce que peut faire une organisation internationale comme le sera la Société des Nations au sortir de la Première Guerre mondiale, ou comme l'est l'ONU de nos jours.

Lisez les deux extraits suivants :

«[...] puisque c'est seulement dans cette société que l'intention suprême de la nature peut être atteinte, à savoir le développement, en l'humanité, de toutes ses dispositions, et que la nature veut aussi que l'humanité soit dans l'obligation d'accéder par elle-même [à ce stade] comme à toutes les fins de sa destination ; aussi il faut qu'une société dans laquelle la liberté, sous des lois extérieures, se trouvera liée au plus haut degré possible à une puissance irrésistible, c'est-à-dire une constitution civile parfaitement juste, soit la tâche suprême de la nature pour l'espèce humaine [...]. C'est la souffrance qui force l'homme, autrement tant épris de liberté naturelle, à mettre le pied dans cet état de coercition ; et, à vrai dire, [c'est là] la plus grande des souffrances, celle que les hommes s'infligent les uns aux autres, leurs penchants faisant qu'ils ne peuvent pas longtemps subsister les uns à côté des autres en liberté sauvage. C'est seulement dans un enclos tel que celui de la société civile que les mêmes penchants produisent par la suite le meilleur effet [...].» (Emmanuel Kant, *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique*)

« Il n'est possible d'éviter à coup sûr la guerre que si les hommes s'entendent pour instituer une puissance centrale aux arrêts de laquelle on s'en remet dans tous les conflits d'intérêts. [...] La Société des Nations a bien été conçue comme autorité suprême de ce genre, mais [...] ne dispose pas d'une force à elle et ne peut en obtenir que si les membres de la nouvelle association – les différents États – la lui concèdent. Et il y a peu d'espoir, pour le moment, que la chose se produise. » (Sigmund Freud et Albert Einstein, *Pourquoi la guerre ?*)

**Question 1 :** [Scène 1] Expliquez la raison d'être de la MINUAR.



**Question 2:** [Scène 1] Décrivez et analysez l'attitude de Roméo Dallaire dans cette scène.

**Question 3:** [Scène 1] [Scène 24] Ultimement, sur quel élément que ne maîtrise pas la communauté internationale repose le succès de la mission ?

**Question 4:** [Scène 5] Quel rôle joue Roméo Dallaire dans les négociations ? Ce rôle est-il conforme au mandat de la MINUAR ?

**Question 5:** [Scène 7] Qu'est-ce qui a changé dans le discours de Roméo Dallaire en comparaison de la [Scène 1] ?

**Question 6:** [Scène 7] [Scène 12] [Scène 18] [Scène 20] Quelle est la réponse des supérieurs de Roméo Dallaire et de l'ambassadeur américain à cette initiative ? Pourquoi lui ont-ils donné cette réponse et quel principe ont-ils invoqué ?

**Question 7:** [Scène 24] La réponse de l'ONU est-elle éthique ? Indiquez le critère sur lequel vous vous basez.

**Question 8:** [Scène 24] La réponse de Roméo Dallaire à l'ordre qui lui est donné est-elle justifiée ?

**Question 9:** [Scène 25] [Scène 32] Quel changement note-t-on entre cette intervention de Roméo Dallaire et celle de la [Scène 1] ?

**Question 10:** [Scène 12] Quelles sont, sur le terrain, les conséquences de la réponse de l'ONU à la guerre civile ?

**Question 11:** [Scène 12] [Scène 29] Au fur et à mesure que le conflit s'aggrave, estimez-vous que l'ONU est respectée par les forces en présence ? Pourquoi ?

**Question 12:** [Scène 10] [Scène 20] [Scène 22] [Scène 26] [Scène 35] [Scène 37] [Scène 39] Quelles autres motivations que celle de l'exigence de neutralité de l'ONU ont rendu la MINUAR inopérante ?

**Question 13:** Est-il possible pour les agents de maintien de la paix de ne pas prendre parti ? Pourquoi ?

**Question 14:** Comment choisir entre le principe de non-intervention au nom de la souveraineté des États et le devoir d'intervenir pour protéger des droits fondamentaux ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un argument philosophique.

## EXERCICE 2 Une perversité dans l'être humain ?

Lisez cet extrait du *Voyageur et son ombre* de Friedrich Nietzsche (1879), puis répondez à la question 15.

«Aucun gouvernement n'avoue aujourd'hui qu'il entretient son armée pour satisfaire, à l'occasion, ses envies de conquête. L'armée doit au contraire servir à la défense. Pour justifier cet état de choses, on invoque une morale qui approuve la légitime défense. On se réserve ainsi, pour sa part, la moralité, et on attribue au voisin l'immoralité.» (Aphorisme 284, «Les moyens pour arriver à la paix véritable»)

**Question 15:** En quoi la [Scène 2] est-elle particulièrement représentative de ce dont traite Friedrich Nietzsche dans cet extrait ?

**Question 16:** Même question, cette fois sur la [Scène 6].

**Question 17:** Dans son *Projet de paix perpétuelle* (1795), Emmanuel Kant évoque la propension naturelle de l'être humain à résister à l'appel du devoir et de la morale. Choisissez un passage du film représentatif de ce dont traite Kant. Justifiez votre choix.

**Question 18:** [Scène 27] «C'est très difficile. Je mène une guerre.» Analysez cette citation à l'aide de la théorie d'un philosophe étudié en classe.

## EXERCICE 3 Instinct de vie et instinct de mort

Les questions de l'exercice 3 sont destinées aux groupes qui ont étudié la théorie freudienne des pulsions dans le contexte politique de la guerre.

**Question 19:** Dans *Pourquoi la guerre ?* Sigmund Freud (1933) écrit que l'homme a un penchant naturel vers l'agression et la destruction, ce que confirme l'histoire. Choisissez une scène qui illustre cette affirmation. Décrivez la scène et expliquez-la.

Répondez aux questions 20 et 21 en vous appuyant sur la théorie freudienne des pulsions et des instincts.

**Question 20:** [Scène 21] Quel instinct peut-on supposer chez le soldat qui désamorce la bombe ?

**Question 21:** [Scène 30] Quel instinct peut-on supposer chez Roméo Dallaire quand il se mutile ?



**Question 22:** [Scène 1] [Scène 42] Analysez les variations dans le balancement des instincts chez Roméo Dallaire en vous basant sur les séances de psychothérapie.

#### EXERCICE 4 La force, le courage et l'espoir

Lisez cet extrait du *Voyageur et son ombre* de Friedrich Nietzsche (1879), puis répondez à la question 23.

«*Se rendre inoffensif, tandis qu'on est le plus redoutable*, guidé par l'élévation du sentiment – c'est là le moyen pour arriver à la paix véritable [...]»

**Question 23:** Choisissez une scène où est exprimée la force de l'individu inoffensif. Décrivez la scène et expliquez-la.

**Question 24:** [Scène 26] Quel est le rôle du journalisme ?

#### EXERCICE 5 Questions de réflexion

Répondez à la question 25A ou 25B.

Lisez cet extrait de *Humain, trop humain* de Friedrich Nietzsche (1878), puis répondez à la question 25A.

«[...] nous ne connaissons pas d'autre moyen qui puisse rendre aux peuples fatigués cette rude énergie du champ de bataille, cette profonde haine impersonnelle, ce sang-froid dans le meurtre uni à une bonne conscience, cette ardeur commune organisatrice dans l'anéantissement de l'ennemi, cette fière indifférence aux grandes pertes, à sa propre vie et à celle des gens qu'on aime [...]; les ruisseaux et les torrents qui se font jour alors [...] remettent ensuite en mouvement [...] les rouages des ateliers de l'esprit, qui se reprennent à tourner avec une force nouvelle. La civilisation ne peut absolument pas se passer des passions, des vices et des méchancetés.» (Aphorisme 477, «La guerre indispensable»)

**Question 25A:** Dans un texte de 500 à 600 mots, énoncez votre propre thèse que vous appuierez sur une scène du film dont vous indiquerez le numéro, que vous décrierez et que vous analyserez.

Lisez cet extrait du *Voyageur et son ombre* de Friedrich Nietzsche (1879), puis répondez à la question 26A.

«Et un jour viendra peut-être, jour grandiose, où un peuple, distingué dans la guerre et la victoire, par le plus haut développement de la discipline et de l'intelligence militaires, habitué à faire les plus lourds sacrifices à ces choses, s'écriera librement: "Nous brisons l'épée!" – détruisant ainsi toute son organisation militaire jusqu'en ses fondements. *Se rendre inoffensif, tandis qu'on est le plus redoutable*, guidé par l'élévation du sentiment – c'est là le moyen pour arriver à la paix véritable qui doit toujours reposer sur une disposition d'esprit paisible [...].» (Aphorisme 284, «Les moyens pour arriver à la paix véritable»)

**Question 25B:** Même question que 25A.

Lisez cet extrait de *Humain, trop humain* de Friedrich Nietzsche (1878), puis répondez à la question 26.

«[...] une humanité d'une culture aussi élevée et par là même aussi fatiguée que l'est aujourd'hui l'Europe, a besoin non seulement des guerres, mais des plus terribles – partant de retours momentanés à la barbarie – pour ne pas dépenser en moyens de civilisation sa civilisation et son existence mêmes.» (Aphorisme 477, «La guerre indispensable»)

**Question 26:** L'humanité peut-elle se passer de la guerre ? Répondez à cette question dans une dissertation en trois parties.

#### Pour aller plus loin

CLAUSEWITZ, Carl von (1832). *De la guerre*.

FREUD, Sigmund, et Albert EINSTEIN (1933). *Pourquoi la guerre ?*

HOBBS, Thomas (1651). *Léviathan. Traité de la matière, de la forme et du pouvoir de la république ecclésiastique et civile*.

KANT, Emmanuel (1784). *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique*.

KANT, Emmanuel (1795). *Projet de paix perpétuelle*.

NIETZSCHE, Friedrich (1878). *Humain, trop humain*.

NIETZSCHE, Friedrich (1879). *Le voyageur et son ombre*.

